

ECLAIRCISSEMENT SUR FRANCOIS FEUCHT ET SA FAMILLE

Son père était Alsacien

Depuis la parution du Coq Pelaud en novembre 2004 et après l'examen attentif des 104 noms inscrits sur les monuments aux morts, l'un d'eux nous intriguait. Celui de François Feucht. Impossible à retrouver sur le site "Mémoire des Hommes". Aucune tombe au cimetière. Aucune famille actuelle ne portant ce nom. En tout cas, tout le monde s'accordait pour dire que ce n'était pas un nom d'ici. Serait-ce un descendant de cette colonie de soldats autrichiens venus à St Sym dans les années 1840-1850 ? Ou un descendant d'un alsacien ou d'un lorrain ayant fui sa région après la guerre de 70 ? Coiffeur ? Rue Centrale (magasin d'optique aujourd'hui), affirment certains de source sûre, là où fut ensuite Crozier ? D'autres, tout aussi affirmatifs, le mettent rue Porte Chadut. Les uns et les autres agrémentant leur opinion par la narration de quelques bonnes histoires. Renseignement pris auprès de Jean Crozier,

fils du coiffeur-café, son père a acheté son fond à Feucht en 1920, mais lui né en 1925, n'a aucun souvenir des Feucht. Tout au plus, il se souvient qu'il élevait également des chiens. D'autres certifiant qu'il était chasseur. Il aurait ainsi accroché à sa devanture un blaireau tué, provoquant la colère des voisins qui se sont plaints de l'odeur. Mais d'où venait "le père Feucht ? Depuis quand habitait-il St Sym ? Combien avait-il eu d'enfants ?

Les registres communaux de St Symphorien consultés sur le site Internet geagier.com (voir page 4) et ceux de Chazelles consultés sur place nous ont fourni les réponses. François Feucht étant né à St Sym le 14 avril 1880, il était facile de le retrouver sur les registres et d'avoir ainsi les nom et prénom de son père et de sa mère et d'aller chercher leur acte de mariage. Le père Feucht avait épousé une pelaude à la mairie de St Sym. Les registres l'avait notifié. **INSTRUCTIF.**

NAISSANCE DE FRANCOIS FEUCHT

François Joseph FEUCHT, né le 14 avril 1890 à 5h du matin à son domicile, est le fils de Stanislas Augustin FEUCHT, 37 ans, coiffeur et de Etiennette BADOIL, 40 ans, sans profession.

Ont accompagné le père en Mairie pour témoigner : BADOIL François, 43 ans, pâtissier, oncle de l'enfant du côté maternel, donc le frère d'Etiennette et BRUYAS Jean Marie, 35 ans, bourrelier.

ETIENNETTE BADOIL, SA MERE

Marie Etiennette BADOIL, née le 5 novembre 1849 à 11h du soir à son domicile, est la fille de Joseph BADOIL, 46 ans, chandellier et épiciers et de Joséphine GARBIT. Ont témoigné en mairie pour sa naissance : Jean-Baptiste LOSTE, 56 ans, buraliste et Jean Baptiste REY, 40 ans, épiciers.

FEUCHT JEANNE-MARIE, SA SOEUR

Née le 7 juillet 1883 à 7h du soir à son domicile de St Sym. Témoins en mairie : BADOIL Jean Marie François, 36 ans,

pâtissier et BESSON Antoine, 51 ans, ancien brasseur. S'est mariée le 1er juin 1911 avec BOURGEAT (?) à St Sym.

ORIGINE DE STANISLAS, SON PERE

L'acte de mariage de Stanislas Feucht et de Marie Etiennette Badoil du 10 février 1877 nous fournit des indications intéressantes sur les origines de Stanislas Feucht. Il demeurait alors à Chazelles/Lyon, mais était officiellement domicilié à Montluçon (Allier). C'est là que furent publiés les bans les dimanches 28 janvier et 4 février. Sa profession : pâtissier.

Il était né le 8 février 1853 dans la commune de La Broque (Bas Rhin).

Fils majeur et légitime de Christian Feucht et de Marguerite Toussaint, propriétaire demeurant à la Maison Blanche, commune de La Broque.

LA BROQUE (Bas-Rhin)

Cette commune, toute proche de celle de Shirmeck se trouve sur la route de St Dié à Strasbourg et de Raon-l'Etape à

Strasbourg. A 20 km du département des Vosges et à 50 km de Moyenmoutiers. Faisant partie du département du Bas-Rhin, elle a passé en 1871 sous tutelle allemande, à la différence de Moyenmoutiers et de Raon l'Etape, bien que situées en Lorraine, mais restées française.

EMIGRATION

Stanislas Feucht et son frère ont donc probablement quitté leur Alsace natale et leur famille. Pour échapper à l'obligation du service militaire sous le drapeau allemand ? Stanislas avait 18 ans en 1871. Est-il allé de suite à Montluçon, importante cité industrielle ? Pourquoi le retrouve-t-on dans la capitale du chapeau début 1877 ? Mystère.

PATISSIER, PUIS COIFFEUR

Au moment de son mariage, Stanislas est pâtissier. Artisan ? ouvrier ? à Chazelles ? à St Sym ?

suite page 4